Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **55 (1968)**

Heft 3: **Altstadtschutz - Denkmalpflege**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plan directeur pour le centre historique de Bellinzona 141

Auteur: Tita Carloni, architecte FAS/SIA, Lugano; Luigi Snozzi et Livio Ressiga-Vacchini, architectes SIA, Locarno; Henk Blok et Giuseppe Silvestro, collaborateurs
Plan régional: Prof. Guido Colombo, Milan
Recherches et coordination: Domenico Trainoni et Emilio Lafranchi, ingénieurs, Bellinzona

La décision d'un plan soucieux de protéger les sites fut prise en 1962, par le canton du Tessin et la ville de Bellinzona, alors que certaines velléités de constructions menaçaient le centre moyenâgeux de l'ancienne Place forte. Les lois de 1926 concernant la protection des châteaux et leur environnement furent étendues à l'enceinte et aux rues avoisinantes par un décret du conseil d'Etat.
Sous la direction du Prof. Colombo, un agencement général concernant la voirie autant que la région bellinzonaise fut élaboré en liaison avec la nouvelle route nationale N° 2. Dans le cadre de cette plus vaste planification, il convient de définir, à nouveau, le rôle du cœur de la ville. Se rapportant au centre historique, les buts de ce plan sont les suivants:
1. Les antiquités seront inventoriées et décrites, leur appréciation établie d'après leur rang artistique et leur rôle dans la physionomie de la ville.
2. Des décisions de base s'imposeront, au sujet des valeurs à maintenir, s'appliquant aussi aux ouvrages pouvant être radicalement renouvelés.
3. Un service efficace de voirie devra être élaboré afin de rendre le centre historique accessible aux motorisés tout en le restituant aux piétons.
4. Discrimination soigneuse sera faite entre ce qui vaut d'être conservé et ce qui ne peut plus l'être, pour que le centre urbain acquiert le maximum d'avantages citadins.

Urbino – extension et maintien 150

Auteur du plan: Prof. Giancarlo De Carlo, Milan

De Carlo, dans un important ouvrage (Marsilio Editore, Padova 1966), présente au public son plan concernant Urbino. Ce plan est basé sur la conviction que le maintien d'une ville historique suppose un développement, mais que celui-ci peut aussi conduire à l'apauvrissement, voire à la destruction. Les moyens par lesquels on obtient conservation et développement sont de nature politique; c'est le processus d'une prise de conscience.

Plan de renouvellement pour Ratisbonne 154

Auteur du plan: Séminaire d'urbanisme de la fondation du cercle culturel de l'Association de l'industrie allemande, Cologne
Directeur: Dr h. c. Werner Hebebrand †, dès le 1er décembre 1966, l'ancien architecte de ville Walter Schmidt
Directeur du séminaire: Peter von Rohr

Du fait de son insignifiant développement économique, Ratisbonne compte un nombre important de demeures et constructions profanes, romanes et gothiques, lui conférant, aujourd'hui encore, sa physionomie. Les changements économiques dus aux temps présents eurent pour conséquence l'émigration des citadins de vieilles souches vers les quartiers périphériques, abandonnant le centre de la ville à la population moins aisée. Une telle dégradation des quartiers centraux s'ensuivit, qu'elle exige des décisions impératives. Plusieurs alternatives s'offrent: d'une part, il est reconnu unanimement que la vieille ville doit être vivifiée afin de se maintenir mais, d'autre part, les forces économiques peuvent aussi en défigurer l'aspect. Actuellement la création de l'Université de Ratisbonne présente un nouveau facteur pouvant servir au maintien de la vieille ville. Les auteurs du plan proposent d'en conserver certains quartiers en y implantant des maisons estudiantines; de déplacer, avec circonspection, le centre de la ville en direction de la gare dont il enjambera partiellement les installations ferroviaires pour accéder aux abords de la ville universitaire.

Vigilance envers les monuments, la tâche de notre époque 157

par Karl Keller

En opposition aux procédés autoritaires appliqués par l'école de Viollet-le-Duc, en ce qui concernait la restauration des monuments, l'actuelle tendance préconise l'adoption d'une méthode scientifique de rénovation et, si possible, soustraite aux fluctuations des modes. Définition et inventaire exacts de l'état initial doivent précéder toute rénovation.

Confrontation de l'historicité, théorie et pratique 159

par Othmar Birkner

Les constructions d'un récent passé (seconde moitié du XIXe siècle) posent actuellement au conservateur des monuments les plus grands problèmes. Souvent ces bâtiments représentent une part importante du volume urbain. Leurs propriétaires désirent en conserver la jouissance et veulent la restauration de leurs immeubles, mais n'ont aucun intérêt à la remise en état, onéreuse, de l'ornementation. Toutefois, l'aspect du quartier dépend justement, et en grande partie, de cette ornementation même, qui en détermine l'atmosphère spécifique. Parfois ces ornementations sont en fort mauvais état, la cause principale étant l'emploi fréquent du grès, sensible aux intempéries. Ici, peut-on encore prétendre à une remise en l'état d'origine? L'auteur préconise une attitude objective envers le mode d'expression du XIXe siècle et donne des conseils tirés de l'expérience acquise, grâce à la connaissance approfondie des façades de cette époque.

Restauration de l'église San Martino, près Mendrisio 161

par Virgilio Gilardoni et Guido Borella

Effectuée par l'architecte Guido Borella, Lugano, la restauration de cette église romane avec son chœur baroque eut pour principal résultat la découverte des fondations d'une abside, datant de la fin de l'époque paléochrétienne, de deux absides jumelles carolingiennes, en plus d'une grande abside romane qui correspondent aux trois agrandissements successifs de l'église. Ces fondations se trouvent, aujourd'hui, sous une dalle de béton armé mais restent accessibles.

Restauration de l'ancienne Commanderie de St-Jean de Münchenbuchsee BE 164

par Hermann von Fischer

La Commanderie de St-Jean de Münchenbuchsee fut sécularisée à la Réformation et la maison de la Commanderie servit de bailliage. Au XVIIe siècle fut construit un nouveau château pour le bailliage. Actuellement cet ensemble de bâtiments, renforcé de quelques unités modernes, abrite une école cantonale de logopédie. Au cours de la restauration on s'efforça de rendre à certaines pièces leurs anciens caractères.

Rénovation de la collégiale de Bellelay BE 167

par Alban Gerster

Le couvent des Prémontrés à Bellelay fut fondé en 1136; l'architecte Franz Beer lui adjoignit une nouvelle église entre 1708 et 1714. Le couvent fut sécularisé en 1797 et le mobilier de l'église dispersé. Jusqu'à sa restauration (1957–1959), entreprise par l'architecte Alban Gerster, de Laufon, l'église servit d'entrepôt. La remise en état de l'intérieur qui, actuellement, sert de salle de concert ou d'exposition exigea la restauration des stucs, du fait des dépradations. En outre, la réfection des dalles, fenêtres et appuis de tribunes se fit d'après d'anciens fragments.

Transformation du restaurant «Zur Kantorei» à Zurich 170

1967. Architecte: Wolfgang Behles FAS, Zurich

Le restaurant occupe le rez-de-chaussée d'une maison du Moyen Age dont la façade des étages supérieurs offre des décorations d'influence classique. Celles du restaurant même, extérieures et intérieures, témoignaient de l'Art nouveau. L'architecte choisit de maintenir la dualité des styles pour la façade et s'est borné à renouveler seulement la décoration intérieure du restaurant. Ce faisant, il remplaça les vitraux Art nouveau, en mauvais état, par des ouvertures à gabarit étroit, colorées, en profilé d'acajou.

Restauration de la cathédrale de St-Gall 174

par Joseph Grünenfelder

L'entreprise la plus considérable se rapportant à l'entretien des monuments, fut la restauration de la cathédrale de St-Gall, construite par Peter Thumb et Johann Michael Beer, entre 1755 et 1767. Avant tout, l'sssurance matérielle de la construction baroque figurait au premier plan. Pour palier la poussée horizontale des voûtes de briques, à grand écartement, un squelette de béton précontraint fut incorporé; un cintre enserre la grande rotonde et deux câbles, ancrés dans les tours, passent par les nefs latérales pour aboutir à l'extrémité ouest de l'église. La rénovation de l'intérieur rendit aux éléments architecturaux, stucs, peintures des voûtes, confessionaux, stalles et à la grille du chœur leurs coloris d'origine qui avaient été altérés en 1867/68.

Restauration de la chapelle Ste-Idda à Fischingen TG 181

par Albert Knoepfli

La chapelle Ste-Idda, érigée dès 1704, par le père jésuite Christian Huber, fut adjointe à l'église conventuelle de Fischingen en tant que chapelle privilégiée. La décoration est l'œuvre du jeune Dominikus Zimmermann qui devint, par la suite, l'architecte de l'église «Wies». Lors de la rénovation de 1883–1887, les couleurs originales subirent des altérations et la voûte fut repeinte à neuf. La remise en état de 1962 à 1968 lui rendit son coloris d'origine et consolida l'édifice au point de vue technique. De même, les peintures des voûtes, dues à Stauder, furent remises à jour. Ce faisant, on s'appliqua, autant que possible, à en ménager la substance originelle.